



MUSÉE
DE L'HOMME



LA « FRAPPE À MAINS NUES » OBSERVÉE POUR LA PREMIÈRE FOIS CHEZ LES GORILLES

Un comportement clé de l'évolution humaine vient d'être observé chez des gorilles de l'Ouest sauvages par des primatologues.

Des comportements de « frappe à mains nues » viennent d'être observés pour la première fois chez des gorilles de l'Ouest (*Gorilla gorilla*) sauvages, en République du Congo, par Shelly Masi, du Muséum national d'Histoire naturelle, Emmanuelle Pouydebat, du CNRS, Claudio Tennie de l'Université de Tübingen et leurs collègues de la Wildlife Conservation Society.

Ce geste, qui consiste à frapper deux pierres l'une contre l'autre (sans produire d'éclat), n'avait été observé jusqu'ici, dans la nature, que chez une espèce de primates non-humains bien plus éloignée de notre lignée que les gorilles : les macaques japonais.

Ce comportement intéresse particulièrement les scientifiques, car la frappe à mains nues est considérée comme un prérequis à la « percussion à mains nues », geste qui permet d'obtenir des éclats tranchants à partir de pierres. De tels éclats, qui sont soupçonnés d'avoir joué un rôle crucial dans l'évolution cognitive humaine, sont d'ailleurs parfois produits accidentellement lorsque des singes utilisent des pierres comme outils.

Les chercheuses et les chercheurs ont recensé cinq épisodes de frappe à mains nues chez deux gorilles de l'Ouest sauvages utilisant des objets ressemblant à des pierres (ici des fragments de termitière).

L'étude contribue à mettre en évidence les exigences morphofonctionnelles et cognitives de l'émergence de la production d'outils en pierre. En effet, elle montre que la frappe à mains nues fait partie du répertoire comportemental spontané de l'un des plus proches parents des humains.

Il n'en demeure pas moins que la capacité à combiner ce geste à la force et la précision nécessaires à produire des éclats tranchants lors de la percussion, a sans doute constitué un tournant décisif dans l'évolution des hominines.

Référence :

Free hand hitting of stone-like objects in wild gorillas, Scientific reports, 2022. <https://doi.org/10.1038/s41598-022-15542-7>
Shelly Masi¹, Emmanuelle Pouydebat², Aurore San-Galli¹, Ellen Meulman¹, Thomas Breuer³, Jonathan Reeves⁴, et Claudio Tennie⁴

¹ Eco-anthropologie (EA), Muséum national d'Histoire naturelle, CNRS, Université de Paris, Musée de l'Homme 17 place du Trocadéro 75016 Paris, France

² UMR7179 MECADEV CNRS/MNHN, Department Adaptations du Vivant, 55 rue Buffon, Paris, France

³ Wildlife Conservation Society, 2300 Southern Boulevard Bronx, New York 10460

⁴ Department for early prehistory and quaternary ecology, University of Tübingen, 72070 Tübingen, Germany



© MNHN – S. Masi

CONTACT PRESSE

Musée de l'Homme

Cécile Bonneau : 01 44 05 73 23

presse.mdh@mnhn.fr

cecile.bonneau@mnhn.fr